

C'est en cultivant dans l'âme du peuple un patriotisme bien canadien-français que nous assurerons les triomphes futurs de notre nationalité. Cessons d'être patriote à l'anglaise ou à la française : soyons-le à LA CANADIENNE. Ce patriotisme *local*, le seul vrai, le seul logique puisqu'il enfonce ses racines dans le sol qui nous vit naître, n'exclut pas la loyauté à notre souverain ni le culte du souvenir à l'égard de la France. Non.

Ce patriotisme de *chez nous* ne saurait blesser les susceptibilités des Anglais ou des Français, car l'amour du sol natal est inné au cœur de l'homme. Comme les Canadiens français ne sont pas des *exilés* au Canada, il est fort naturel qu'ils préfèrent le Saint-Laurent à la Tamise ou à la Seine.

D'ailleurs, si nous voulons compter pour quelque chose dans ce bas monde, soyons *quelqu'un*. Nous avons un beau passé et de glorieuses traditions ; ayons donc un patriotisme à nous, comme nous devrions avoir un drapeau à nous.

Sachons démontrer par des faits l'originalité de l'esprit canadien-français et la noblesse de notre caractère national.

Le Directeur de L'Enseignement Primaire.

L'enseignement par les yeux

Des cinq sens par lesquels notre intelligence perçoit les choses extérieures, le sens de la vue est sans contredit celui qui grave le plus facilement et le plus permanemment les objets dans la mémoire. Il a en outre le mérite de faire saisir une chose multiple du premier coup, pour ainsi dire, et dans tout son ensemble, sans que la partie déjà décrite et comprise ait besoin de s'effacer du champ de l'esprit pour faire place successivement aux autres parties. C'est, de plus, celui des sens qui, pour ouvrir l'esprit à la compréhension, exige le moins de raisonnement. D'où il suit que la vue, surtout lorsqu'il s'agit de l'enfance, doit jouer un rôle considérable dans l'enseignement.

Il est incontestable qu'il faut habituer l'enfant à raisonner, mais il faut se garder, d'autre part, d'abuser de cette méthode et de fatiguer l'esprit par une tension trop prolongée. Le raisonnement, d'ailleurs, doit toujours avoir pour base les faits. Or, la meilleure manière de faire parvenir l'enfant à la connaissance des faits est de lui en faire une représentation à l'œil, de les fixer dans son esprit par des images, chaque fois que le sujet le comporte. Il y aura toujours bien assez de choses abstraites auxquelles il lui faudra appliquer son esprit sans le secours des yeux. De cette manière, on exercera suffisamment, sans les forcer trop, le raisonnement et la mémoire.

l'ex
auta
reux
sage
cette

mém
en le
trer e
sité d

surtout
manq
bon m
te tra
souha
blable
seul m
sur le
il sent
allume
punitio
que la
Co

utile.
éviter
vous.
manque
marque
solation
jugerez
lui mon
de dern
console
qui le g
laquelle
qu'il n'o
vous der
nables e
et qu'il n
employe